

# COVID-19, violence conjugale et consommation de substances

## LIENS ET IMPLICATIONS

Dans le contexte de la COVID-19 et de ses répercussions, il est important de tenir compte de l'incidence de la pandémie et de l'isolement social sur la santé des femmes. Cette fiche examine les liens entre la COVID-19, la violence conjugale et la consommation de substances pour éclairer la formation, la pratique et les politiques des organismes de services et des intervenants de première ligne. Une autre fiche d'information et un document infographique offrent des stratégies d'intervention pour les prestataires de services, les décideurs politiques et les femmes.

### COVID-19 et violence conjugale

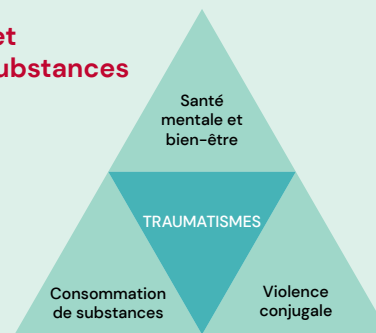
La violence conjugale est une « pandémie fantôme » durant la COVID-19. L'isolement social, l'insécurité économique, le chômage, les ordonnances de confinement à domicile et l'accès restreint aux services sociaux et de santé ainsi qu'aux réseaux de soutien font en sorte qu'il est difficile pour les femmes d'échapper à des partenaires violents ou d'avoir accès à des services qui assurent leur sécurité.

Même lorsque les femmes ont accès à des services ou réduisent leur isolement social, des inquiétudes relatives à leur santé subsistent. Les femmes qui subissent de la violence conjugale après une catastrophe sont plus susceptibles de signaler des problèmes de santé mentale, dont des troubles du sommeil, une faible estime de soi, des idées suicidaires et un trouble de stress post-traumatique.



### Violence conjugale et consommation de substances

Des augmentations de la consommation de substances sont liées aux périodes de stress et d'isolement sociaux. Le lien entre la consommation de substances et la violence conjugale est bidirectionnel et complexe.



La consommation de substances peut aggraver l'agression et les comportements coercitifs des auteurs de violence, et peut aider les survivantes de la violence conjugale à faire face à cette violence. Les habitudes de consommation varient en fonction des auteurs de violence, des survivantes et de la substance, mais sont souvent liées à d'autres facteurs psychosociaux, notamment un traumatisme actuel ou passé.

### Implications pour les prestataires de services

Pour les premiers intervenants et les prestataires de services de traitement de la consommation de substance et de lutte contre la violence, il y a des façons d'améliorer la santé et la sécurité des femmes durant la COVID-19 et après :

- ▶ La détection de la violence conjugale et la sensibilisation à ce phénomène sont essentielles en contexte de catastrophes et de pandémies.
- ▶ La formation doit être approfondie pour comprendre les fardeaux supplémentaires de la violence conjugale et la recherche accrue d'aide dans le contexte de la COVID-19 et d'autres catastrophes.
- ▶ Lors de la prestation de services dans les domaines de la violence conjugale ou de la consommation de substances, un examen des deux problématiques est indispensable.
- ▶ Il est essentiel d'incorporer des réponses étayées à plusieurs problèmes connexes de santé à la prestation de services durant et après la COVID-19 pour combler entièrement les besoins en matière de santé des femmes.
- ▶ Des réductions des inégalités liées au genre et à la race associées à des mesures de soutien relatives à l'autorité, à la régulation et à l'économie aideront à enrayer la violence conjugale et à mieux répondre autant à la consommation de substances qu'à la violence conjugale lors de prochaines pandémies.